

EDITORIAL OCTOBRE 2025

Souvenons-nous du lancement de l'année sainte par le Pape François. Pour nous aider à vivre cette grâce particulière, le Pape nous avait donné deux conseils. Puissent-ils nous soutenir et permettre de vivre cette année jubilaire jusqu'au bout (nous avons encore trois mois : octobre, novembre, décembre).

Le premier conseil résonnait et résonne encore comme un encouragement. Un encouragement à redécouvrir et approfondir la vertu chrétienne de l'espérance. Une espérance qui ne déçoit pas, parce que nous sommes certains de la vie éternelle, parce que le Christ mort et ressuscité est et demeurera le cœur de notre foi. S'il a traversé la mort, c'est pour que nous entrions avec lui dans la vie.

Le deuxième conseil résonnait et résonne encore comme un appel. Un appel à être témoin de l'espérance dans ce monde. Beaucoup de nos contemporains attendent que nous, chrétiens, soyons pour eux comme un phare d'espérance. Et comme les trois vertus théologales sont inséparables, nous ne serons des témoins d'espérance que dans la mesure où nous serons enracinés dans la foi et débordant de charité. Et, comme pour réveiller cette charité, le Pape nous a donné quelques pistes : les personnes souffrant de la guerre, les prisonniers, les malades, les exilés, les jeunes, les personnes âgées, les pauvres... Oui, faisons ce que nous pouvons, même si cela nous semble peu, pour exprimer notre proximité avec ceux qui en ont besoin, quelle que soit leur détresse, visible ou cachée...

Tout jubilé est une porte ouverte à la puissance d'amour du Très-Haut. Nous le croyons, cette Année Sainte a fait avancer le projet de salut de Dieu vers sa pleine réalisation.

Saurons-nous en voir les signes ? J'en emprunte trois au frère Matthew, prier de la Communauté de Taizé. Tout d'abord, le témoignage d'une femme palestinienne qui vit en France, mais dont la famille (dont plusieurs membres ont été assassinés) habite Gaza. Elle témoigne : « Chaque matin, je prie pour trouver la force d'aimer plutôt que de haïr ». Une autre jeune femme d'un pays asiatique ravagé par la guerre : « Notre peuple est accablé, mais trouve du réconfort dans l'Évangile ». Enfin, un jeune du Liban rendant hommage à sa mère : « Elle est un témoignage d'espérance. Malgré tout, elle est toujours restée debout. Elle nous a appris à avoir foi en Dieu et à prier. Chaque personne qui vit de la confiance reflète la confiance parce qu'elle boit à la source et peut devenir un témoin ».

Merci Seigneur pour ces trois témoignages. Pour vivre d'espérance, pour garder l'espérance, pour témoigner de l'espérance, nous avons tellement besoin les uns des autres. Pour devenir de petites lueurs d'espérance dans notre monde, soutenons-nous les uns les autres et buvons à la source de l'espérance en priant d'un seul cœur :

« Dieu fidèle, tu n'as jamais oublié ton peuple et, pour montrer la profondeur de ton amour, tu es venu demeurer parmi nous. Que la lumière de ta présence brille dans la nuit de ce monde. Que ton Esprit-Saint nous donne d'espérer au-delà de toute espérance ».